

Trou de Tatevin (Sources du Locquès)

par André H. Grobet, Sion

La rivière LA LIENNE a son origine dans les eaux provenant du cirque de la Montagne du Rawyl, bordé au S-W par le Six des Eaux Froides, au N par les lapiez et parois descendant du Schneidehorn, au N-E par le Wetzsteinhorn et à l'E par les parois du soubassement de la Plaine Morte. Ce cirque est fermé à son entrée S par un verrou calcaire aux strates presque verticaux légèrement infléchis vers le N, verrou servant d'assise et ayant permis la construction du barrage de Zeuzier.

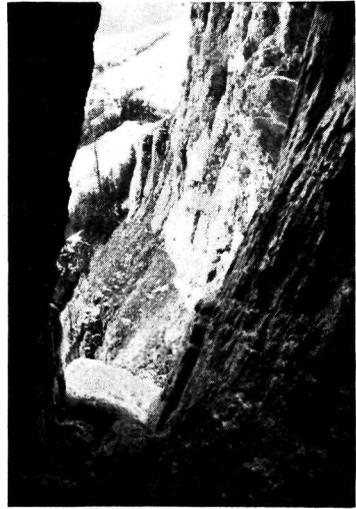
Plusieurs sources réparties au pourtour du fond du cirque donnent naissance à des ruisseaux convergeant vers l'alpage de Lourantze, territoire verdoyant où se trouve une belle forêt de conifères malheureusement en partie détruite par l'aménagement du bassin de retenue artificiel lequel, au moment où nous écrivons cette relation, se remplit petit à petit.

Le principal émissaire de la Lienne est un torrent sortant de plusieurs résurgences à la base des parois N au-dessous de l'Alpe d'Armeillon, aux coordonnées 598 825 / 134 175, à l'altitude moyenne de 1815 m. (carte nationale de la Suisse 1 : 50 000, Wildstrubel,° feuille 263).

La principale de ces résurgences sort d'une petite caverne appelée *Trou de Tatevin*, l'ensemble est connu sous le nom de « Sources du Locquès » lesquelles sont actives notamment en période de fonte de neige et de pluie, elles sont en général asséchées en automne, toutefois la résurgence inférieure semble ne jamais tarir complètement.



Entrée vue de l'extérieur
(Printemps)



Entrée vue de l'intérieur
(Automne)

Le Trou de Tatevin a été exploré, probablement pour la première fois, le 27 octobre 1946 par la section valaisanne de la Société Suisse de Spéléologie. Si cette caverne n'est pas importante au point de vue de son envergure (développement 80 m.), elle présente néanmoins un intérêt certain au point de vue spéléologique. Elle est creusée dans les calcaires du crétacé inférieur, dans une roche fissurée ; elle doit son origine à cette fissuration, agrandie par l'action corrosive et érosive de l'eau de circulation.

L'entrée se présente sous forme d'une barme étroite de 16,70 m. de profondeur, au fond, un porche dans la paroi N donne accès à la grotte proprement dite, constituée par une galerie principale de 68 m. de long. A 7 m. de l'entrée un étroit boyau ovoïde monte en direction E avec une pente de 47 %, il se termine par une étroiture infranchissable au bout de 20 m. Nous avons trouvé à cet endroit de jolis rhomboédres de calcite.

Depuis le départ de ce boyau la galerie descend ; le sol est recouvert de galets roulés attestant l'intense activité mécanique de l'eau. Après 24 m. dans une zone très fissurée elle se poursuit horizontalement pendant 20 m. avant de prendre une allure presque verticale sous un éboulis. On se trouve là dans un secteur effondré et en s'insinuant entre des blocs coincés, on atteint un étroit conduit malheureusement trop exigü pour pouvoir y pénétrer.

Les sources du Locquès proviennent probablement des eaux de fonte du bassin de la Plaine Morte, toutefois cette hypothèse ne repose sur aucune étude sérieuse de la région, laquelle reste à faire. La Plaine Morte s'étendant sur une surface carstique présentant un grand nombre de dolines, d'avens plus ou moins remplis d'eau ou de neige, il est possible que les eaux du Locquès y trouvent leur origine.

Octobre 1956.

TROU DE TATEVIN

SOURCES DU LOCQUÈS - VALAIS

COORD: 598 825 / 134 175 alt: 1815 m.

